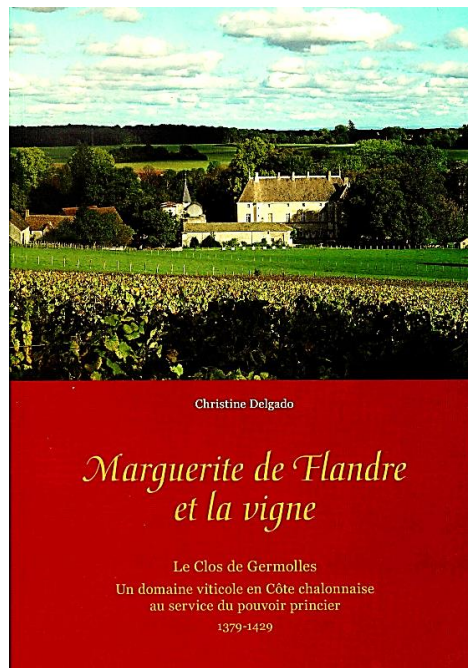


Christine Delgado

Marguerite de Flandre et la vigne¹

Le Clos de Germolles

**Un domaine viticole en Côte Chalonnaise
au service du pouvoir princier
(1379-1429)**



**Présentation par
Jean-Marie PIERRE-GUY²**

Une historienne méticuleuse enquête sur un clos médiéval renommé : il en faut de l'énergie et de la compétence pour être capable à la fois de « restaurer » le profil et les caractéristiques d'une vigne disparue depuis quelque 6 siècles, de parvenir à reconstituer son fonctionnement et dresser avec pertinence ses performances technico-économiques ! ... C'est l'exploit réalisé par Madame Christine Delgado, grâce à un long travail assidu de recherche effectué dans le cadre universitaire de Bourgogne³. Christine Delgado était enseignante en Histoire-Géographie, au CIFA Jean Lameloise de Mercurey.

Là où il est question d'un domaine viticole oublié : situons lieu et époque : nous nous positionnons vers le terme du Moyen-Age, à la fin du XIV^e siècle, début de XV^e, dans un « *domaine bucolique* » offert

¹ Publication : « Association des Amis du Château de Germolles », 71640 Mellecey, 1^{er} trimestre 2025, ISBN : 978-2-35404-108-3, 164 pages, 20 €.

² Ingénieur agricole, Consultant, Membre de l'Académie d'agriculture de France.

³ Mémoire de Master 2 d'Histoire médiévale, réalisé sous la direction de Jean-Pierre Garcia, Professeur spécialité « terroirs viticoles » et Bruno Lemesle, Professeur d'Histoire médiévale, tous 2 enseignants à l'Université de Bourgogne.

par Philippe le Hardi à son épouse, Marguerite de Flandre. Philippe de France, 1^{er} duc Valois de Bourgogne, dit « *Philippe le Hardi* », est le frère du roi de France, Charles V... Quant à Marguerite de Flandre, elle nous vient de la région de Bruges (château de Male)... Les époux vont tisser le noyau initial d'un important territoire qui, partant des confins méridionaux de la Bourgogne (Mâconnais) aboutit en Flandre, incorporant, outre le duché de Bourgogne et le comté de Bourgogne, des terres champenoises et ardennaises, l'Artois et autres terroirs... Et dans l'histoire de cette sédimentation, le duc Philippe offre « *très courtoisement* » le domaine de Germolles à son épouse Marguerite... bien obtenu dans le cadre d'une faillite : démographie et économie n'étant pas des plus florissantes à ce moment. Donc, ce cadeau fut consenti en 1380... Marguerite, maîtresse des lieux, en prend pleinement possession et structure ce bien agreste selon les canons agronomiques de l'époque...

Voies et moyens mobilisés pour faire renaitre la vigne de Marguerite de Flandre : nul n'ignore la place importante de la viticulture dans la Région Bourgogne-Franche-Comté, et ce depuis au moins l'occupation romaine... Ce vin n'était pas uniquement un produit de délectation que l'on apprécie jusqu'à ce jour, mais à ces époques révolues, il constituait, à la fois une boisson antiseptique faisant échec à la dangerosité des eaux durement contaminées et un aliment énergétique soutenant les travaux d'une population vouée essentiellement à des œuvres manuelles, et participait grandement au rite eucharistique de la chrétienté. L'auteure nous apprend que, *in fine*, « *pour le château de Germolles et son domaine agricole et viticole, la période faste correspond (...) au principat de Philippe le Hardi et de Marguerite de Flandre* ». Christine Delgado s'est livrée à une étude rigoureuse des sources comptables du corpus documentaire (de 1385 à 1429) et des documents juridiques relatifs à ces périodes d'exploitation. « *La richesse et l'étendue chronologique des sources permettent d'enquêter sur la place qu'occupe ce domaine viticole et son clos seigneurial puis ducal en Côte chalonnaise, à proximité d'un centre urbain et portuaire, Chalon-sur-Saône, de discerner, au moyen de ses productions et d'investissements financiers, à l'image et à la diffusion d'un pouvoir princier, imprégné des préceptes "de bon gouvernement" ».*

Christine Delgado a parcouru ce domaine selon quatre directions très imbriquées :

- présentation géographique et examen du mode d'exploitation des vignes du clos de la châellenie,
- étude du calendrier viticole,
- évolution des pratiques culturelles au sein du clos,
- portée des dépenses consenties pour produire un vin répondant aux critères de qualité attendus d'un domaine ducal : en termes de caractère et en termes de prestige ...

L'autrice témoigne de l'abondance de sources, conservées aux Archives départementales de la Côte-d'Or, à Dijon, qui lui ont permis de mener à bien ses recherches. Ces documents s'indexent du début du XIII^e jusqu'au XVIII^e siècle. Les différents documents sont rédigés en français. Les références cadastrales sont, en partie, informatisées. Certes, Madame Delgado signale les limites et lacunes qui se sont imposées, et qui ont pu être contournées. Notre historienne demeure prudente : « *l'importante production bibliographique traitant de la vigne et du vin en Bourgogne nécessite une lecture attentive et sélective des ouvrages afin d'appréhender l'objet de l'étude...* » et plus loin, de constater : « *Nous le voyons à travers ces ouvrages et articles, l'historiographie traditionnelle du XIX^e et du début du XX^e siècle, offre une lecture peu critique envers les raisons d'implantation d'un vignoble...* ». Christine Delgado s'appuie néanmoins sur la bibliographie de Roger Dion en reprenant le positionnement social ainsi que le grand homme estimait dans les années 1950 : « *Aussi, l'histoire du vin est-elle, jusque dans ses expressions géographiques, plus fortement marquée d'arbitraire humain que ne le sont celle du blé*

*ou celle du riz »*⁴ Quoiqu'il en soit, les documents appartenant à la Châtellenie de Germolles, « *mettent l'accent sur la volonté des ducs de Bourgogne de soigner la mise en valeur de leur domaine et l'utilisation raisonnée des ressources qui en découlent* »...

Une monographie renseignée et dynamique : telle une patiente géologue, Christine Delgado a décortiqué toutes les strates que lui laissait entrevoir l'impressionnante documentation qu'elle a pu et su exploiter. Tout d'abord, notre chercheuse s'ingénia à circonscrire le domaine mis à l'étude : l'espace viticole de la châtellenie de Germolles-Montaigu et ses vignes « *acensées* »⁵ ; outre la géographie des lieux, Christine Delgado examina les modes d'exploitation mis en œuvre. Elle s'intéressa ensuite aux aspects agronomiques du cycle de la vigne dans l'exploitation du Clos de Germolles (**1386-1429**) : calendrier viticole avec la révolution des travaux de la vigne, évolution des pratiques viticoles. Les productions et rendements sont scrupuleusement comptabilisés, par période et par localisation sur le domaine. Contre toute attente, l'auteure nous fait presque goûter à cette divine boisson en abordant la question de la qualité des vins du domaine : cépages, couleur, âges et millésimes des vins, dénomination et prix.

Le clos de Germolles : un instrument du pouvoir ducal... Il convient de se replacer dans l'atmosphère politique de l'époque : affaiblissement relatif du pouvoir royal, montée en puissance de la valeur ducal... Notre chercheuse établit que « *le Clos de Germolles [constitue] un instrument au service du pouvoir ducal...* ».

En quoi ce « clos » devient-il aussi stratégique, dans les perspectives ducal d'alors ? Le terme de « clos », renvoie à une parcelle délimitée, fermée ou enclose, d'appartenance seigneuriale ou monastique... qui se différencie, dans le paysage, des autres vignes. Dans cette définition, nous ne sommes pas très éloignés de celle retenue, par l'UNESCO, en matière de « *climat* »⁶. Ces formes d'exploitation remonteraient à la Loi Burgonde (textes des V^e & VI^e siècles) : il était recommandé de protéger les vignes de la divagation du bétail par la construction de murs (murger ou meurger). Les tâches d'entretien du clos et de ses installations sont nombreuses et détaillées dans les documents archivés : ainsi le compte de Montaigu de 1369-1370 renseigne sur les travaux du Clos de la maison forte de Mellecey (proximité de Germolles). Les exploitants d'antan cultivent le souci d'augmenter la production, donc les rendements : apports de marc de raisin, post pressurage, les fumures animales étant jugées dégradantes...

Quelles destinations pour les vins de la châtellenie ? : « *les différentes productions viticoles (...) sont un moyen, pour le couple ducal, de satisfaire ses besoins de consommation et ses objectifs de représentation* »⁷ « *Les sources étudiées laissent entrevoir cette triple destination des vins ducaux : l'autoconsommation, les dons et le négoce* »⁸

En guise de conclusion : comme le stipule Madame Delgado : « *la vigne et le vin de Germolles, outil et reflet d'un mode de vie princier* ». En effet, la somme de documents traités, a permis de retracer, outre l'histoire de ce territoire bourguignon, le mode d'exploitation du domaine de Germolles, la structuration des plantations et leurs performances dûment enregistrées... Un travail de « *mercatique* » avant l'heure a pu être identifié : « *(Si) cette dernière (Marguerite de Flandre) a assuré la renommée du vin de son "clos", qualifié de "vin du meilleur", par son mode d'exploitation en direct, et grâce à une*

⁴ Roger Dion : « *Histoire de la vigne et du vin en France des origines au XIX^e siècle* », Editions CNRS, Paris, 1959 (**réédition 2010**), 768 pages : page 1.

⁵ Acenser = donner à ferme, donner à cens... forme de location. (**Source : www.cnrtl.fr**)

⁶ <https://whc.unesco.org>.

⁷ Christine Delgado, *op.cit.* page 136.

⁸ Christine Delgado, *op.cit.* page 137.

propagande active sous forme de cadeaux récurrents... ». Merci à Madame Delgado pour cette contribution exemplaire qui augmente significativement les références technico-économiques autant qu'historiques, dans une spécialité essentielle de la production agricole. Avec Christine Delgado, ce pan d'Histoire est sauvé de l'oubli et contribue à raisonner l'avenir... Reste à se mettre bien d'accord sur les conversions de rendements au travers d'indicateurs à base de quantité, tels les « *muids* », et d'unité de surface, telles les « *ouvrées* »...

Allons, buvons à la santé de la duchesse Marguerite, elle et ses « *gens* », l'ont bien mérité... Christine Delgado aussi⁹ !

⁹ Mais nous n'avons pu lui proposer : Christine Delgado nous a quittés le 8 avril dernier et ses obsèques ont eu lieu le 12 avril 2025.